

### **69. Le Japon en peinture (le 29 juin 2021)**

En 1867, le Japon participa pour la première fois à la deuxième Exposition universelle de Paris. Le public fut attiré par les *ukiyo-e* (estampes japonaises), les porcelaines et d'autres formes d'artisanat. Cette période marque le début du boom du mouvement japonisme, propulsé par l'influence croissante des estampes japonaises dans les œuvres de grands peintres tels que Monet, Van Gogh, Manet, Renoir ou encore Degas. En effet, les *ukiyo-e* captivaient les peintres européens grâce à leur composition ainsi qu'à l'utilisation audacieuse des couleurs, du jamais vu alors dans la peinture occidentale. Certaines règles de peinture, telles que les lois de la perspective, étaient également différentes. Cependant, même en regardant les œuvres de ces peintres occidentaux, il est parfois difficile du point de vue d'un néophyte de comprendre comment celles-ci ont été concrètement influencées par la peinture japonaise. Il est pourtant possible de percevoir en un coup d'œil l'influence japonaise dans certaines peintures.

Tout d'abord, prenons le "*Portrait du père Tanguy*" de Van Gogh, exposé au Musée de Rodin à Paris. A l'époque, le peintre fit l'acquisition de nombreuses estampes japonaises et reproduisit notamment des peintures à l'huile des "*Cent vues célèbres d'Edo*" de HIROSHIGE ou encore de "*Oiran en kimono d'un motif en nuages*" de KEISAI Eisen (*oiran* signifie courtisane). En arrière-plan du tableau, on aperçoit ainsi un certain nombre d'*ukiyo-e* dont la "*Oiran*" peinte par Van Gogh. Le sujet du tableau est Julien Tanguy, également connu sous le nom de "père Tanguy", un marchand d'art et propriétaire d'un magasin de fournitures artistiques à Paris. Ce dernier soutenait financièrement des artistes tels que Van Gogh et Cézanne lorsqu'ils étaient en difficulté à l'époque.



Au Musée d'Orsay, vous pouvez contempler le "*Portrait d'Emile Zola*" réalisé par Manet, ami du romancier français. Encore une fois, on aperçoit en arrière-plan une estampe représentant un lutteur de sumo. Tout comme Van Gogh, Manet collectionnait lui aussi les *ukiyo-e*. Les deux artistes français voulaient probablement témoigner de leur vision unique du monde en peignant leurs propres estampes.



## Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

Nous pouvons également mentionner “*La Japonaise au bain*” peinte par James Tissot (exposé au Musée des Beaux-Arts de Dijon). Cette peinture représente une femme occidentale vêtue d'un kimono, une vision très inhabituelle pour l'époque. Tissot enseigna d'ailleurs la peinture au Prince TOKUGAWA Akitake lors de son séjour d'études en France. A la tête d'une délégation officielle nipponne envoyée en Europe en 1867, TOKUGAWA Akitake profita de son passage à Paris pour découvrir plusieurs expositions.



Mis à part ces exemples, on trouve également une peinture occidentale en rapport avec le Japon avant même l'apparition du mouvement japonisme. Il s'agit de “*L'Astronome*” réalisé par Johannes Vermeer dans la seconde moitié du XVIIe siècle et exposé au Musée du Louvre. En effet, des études récentes suggèrent que la veste portée par l'astronome pourrait avoir été fabriquée à



partir d'un “*dōtera*” (veste en coton rembourrée) importée du Japon via le commerce de *Nanban* (colonies portugaises et espagnoles en Asie du Sud-Ouest). Je ne pense pas que l'artiste ait peint cette veste en ayant le Japon directement à l'esprit, mais il faut avouer que la ressemblance de la veste avec un *dōtera* est très surprenante pour les Japonais.

N.B:

Puisqu'il n'existe pas de définition claire du japonisme, il est difficile de savoir avec précision l'élément qui a principalement influencé ces œuvres. S'agit-il des techniques de la peinture japonaise, ou bien du goût personnel des artistes européens pour le Japon? Ainsi, on parle plutôt de “japonaiserie” (ou “japonerie”), qui était en quelque sorte l'étape précédant le japonisme.